

Synthèse des retours d'expériences et de témoignages de l'enquête numérique d'avril 2020



25, Bd Besson Bey - 16023 ANGOULEME CEDEX

Tél : 05 45 93 08 28

Courriel : conseildedeveloppement@grandangouleme.fr

Site internet : www.codevgrandangouleme.fr

Facebook : [codevangouleme16](https://www.facebook.com/codevangouleme16)



Synthèse des retours d'expériences et de témoignages de l'enquête numérique d'avril 2020 :

« Comment vivez-vous cette crise et ses conséquences ? »

Nous avons regroupé les témoignages recueillis sous 6 grandes questions avec un paragraphe explicatif et quelques exemples de verbatim. Le document complet de ces retours d'expériences sera dans les tous prochains jours sur notre site internet : www.codevgrandangouleme.fr

- Un temps pour se poser et se réinterroger ... mais pas de la même façon pour tous !

Il a fallu consentir au confinement et à la restriction des libertés individuelles avec des effets inattendus et parfois contradictoires. La cellule familiale revalorisée, le voisinage de proximité revivifié, la prise en considération de l'autre avec la mise en œuvre de solidarités nouvelles sont au crédit des bénéfiques. Ainsi qu'une sensation de calme, de ralentissement favorable à la réflexion individuelle. Mais le repli sur soi, une forme de méfiance ou de défiance, des tensions collectives parfois, le sentiment d'isolement ou de rupture sociale sont autant d'indices de manque, de peurs ou de craintes. La ligne de tension la plus évidente tient aux conditions de vie préalable, qualité du logement et de l'environnement.

« Les gens ont bien adhéré aux règles de confinement alors qu'au départ, personne n'imaginait cela ni possible ni facile. L'entraide s'est tout de suite mise en place pour aider les plus fragiles et rentabiliser les déplacements vers les commerces par exemple »

« Nous pouvons voir une solidarité renforcée avec nos petits commerçants dans notre quartier. Pour nous, c'est la joie de pouvoir ouvrir les fenêtres sans entendre les voitures à longueur de temps, pouvoir observer les oiseaux et trouver un certain équilibre. »

« Peu de respect des règles de la part de certains habitants "comme d'habitude" même un laisser-aller de la commune en générale (ex : sorties "excessives" à l'extérieur principalement "réunions en bandes" en bas de l'immeuble comme à l'intérieur des bâtiments essentiellement dans les cages d'escalier et manque de propreté autour des poubelles) »

« Il a fallu accepter de rester chez soi afin de se protéger et de protéger les autres et je pense que cela va être difficile de revivre comme avant, nous allons avoir peur et je doute que les habitudes que nous avons auparavant reviennent de suite. En ce qui me concerne, le déconfinement me fait peur car je pense qu'il y aura toujours des personnes inconscientes qui ne respecteront pas ce que l'État a demandé »

« (...) pour ma part, il a fallu que dès le début du confinement j'explique à ma sœur handicapée les raisons pour lesquelles nous devons rester à la maison ce qui n'a pas été facile pour elle à comprendre car elle va tous les jours au SAJ de Soyaux qui se situe en face de chez nous. J'ai dû prendre un calendrier pour lui montrer qu'au départ le confinement était prévu jusqu'au 28 mars et ensuite jusqu'au 4 mai(...) »



- La peur de la précarité, du renforcement des inégalités, un fractionnement de la société ?

Il y avait ceux qui étaient prêts à affronter la situation, disposant des outils nécessaires, maîtrisant le numérique et certains savoir-faire. Pour ceux-ci les changements ont été vécus comme des opportunités à pérenniser. Mais il y a aussi, ceux plus nombreux, pour lesquels il a fallu subir des contraintes renforcées, sans projection immédiate vers le futur, avec de nombreux manques à combler, en termes de ressources, d'apprentissages nouveaux sans doute difficiles avec un sentiment renforcé de précarité et d'isolement. Ce renforcement de la fracture sociale nourrit des craintes d'affrontement de bascule vers les extrémismes. Pour tous, les aspirations au changement sont autant porteuses d'espoirs et d'attentes que de doutes voire de sentiment d'impasse.

« Le travail en entreprises qui n'étaient pas au contact direct du public a été très difficile à organiser et très ralenti car toute la chaîne d'approvisionnement et de clients souvent interrompue. Poids de la logistique. Peur du voisin de travail. »

« Un bouleversement de l'organisation dans laquelle certains ont décroché. »

« Pas de transformation dans mon travail. Par contre, la petite entreprise ou je travaillais n'a pas arrêté de produire. La direction a fait deux équipes, une qui travaille le matin et l'autre l'après-midi ce qui divise par deux le nombre de personnes donc plus d'espaces entre chaque ouvrier »

« Des difficultés à porter un masque toute une après-midi, des gants trop fragiles »

« Aggravation de la pauvreté chez ceux qui sont à la limite de "l'éligibilité" à la pauvreté (les mêmes que gilets jaunes) »

« Meilleure reconnaissance des métiers dits "à risque". »

« Une forte prise en compte des inégalités sociales »

- Un fort impact sur la vie quotidienne (santé, numérique, alimentation...) et professionnelle qui donne envie de changer

La vie quotidienne s'est révélée le creuset de toutes les adaptations. La cellule familiale s'est transformée en structure d'enseignement, entreprise délocalisée, le tout dans un univers de pacte de bien vivre ensemble et de nécessaire apaisement des conflits, malgré le manque de préparation, de formation, une charge mentale renforcée, et une remise en cause des liens sociaux. La plus forte ligne de tension témoigne d'une lassitude croissante et de l'appréhension d'un accroissement du chômage à court et moyen termes et peut-être l'horizon de reconversions professionnelles nécessaires. Notre questionnaire n'a pas permis de mettre en évidence une montée des violences intrafamiliales, par ailleurs bien documentées dans de nombreuses études. Enfin, le cadre réduit des déplacements autorisés a favorisé l'émergence de nouvelles habitudes alimentaires et le recours aux circuits courts.

25, Bd Besson Bey - 16023 ANGOULEME CEDEX

Tél : 05 45 93 08 28

Courriel : conseildedeveloppement@grandangouleme.fr

Site internet : www.codevgrandangouleme.fr

Facebook : [codevangouleme16](https://www.facebook.com/codevangouleme16)



« La prise en charge des anciens (vieil oncle isolé) pour ses courses ses médicaments... Liens réguliers avec les amis proches. Inquiétude constante pour les proches en EHPAD. Surtout quand ils ne sont plus en état de communiquer par téléphone.»

« Pour ma part je télétravaille, même sur des sujets qui auraient mérité des déplacements pour faire le point physiquement. La disponibilité des clients à ces méthodes de travail à distance est tout à fait surprenante en termes de disponibilité et d'adaptation aux outils numériques. »

« Relations familiales : plutôt bonnes, même avec notre fille de 16 ans pour qui ce n'est pas simple ! Autonomes dans le travail collègue/lycée, qui les occupe bien. »

- Entre aspirations aux changements, doutes et résistances, confiance et défiance : un nouveau modèle possible ?

Ne pas revenir à la normale, à l'anormal, on le sait l'expression a fait flores. Mais comment y parvenir entre doutes et pertes de confiance tous azimuts. Comment s'y retrouver dans un monde saturé d'informations plus ou moins fiables ? Comment conjuguer à l'avenir l'exigence collective et les règles de précaution individuelles ? Plus généralement comment échapper à la dichotomie entre un monde qui poursuivrait sa course vers le renforcement des inégalités et la destruction de la planète ou un autre issu d'une sortie de crise systémique, culturelle, environnementale, sanitaire, sociale, économique, démocratique, informative ?

« Cette période présente bien sûr des inconvénients, perte de liberté, sensation désagréable du risque encouru qui nous rend chaque rencontre étrangement suspecte lors des "déplacements dérogatoires". Par contre, elle présente aussi l'avantage de nous obliger à ralentir notre rythme de vie habituel, même pour un retraité comme moi. Elle nous permet de prendre conscience de la futilité de certains achats de routine. Je me dis parfois que toutes ces mesures c'est la répétition générale de ce que devrait être notre mode de vie si nous voulons, une fois pour toutes, mettre fin au réchauffement climatique, non ? »

« Je n'ai pas envie de retrouver l'enfer de la vie d'avant la crise, même si j'en connais les risques.»

« Ma grande crainte est que l'économie revienne au galop sans changement avec réchauffement climatique, perte de biodiversité, gaspillages, plastics, déchets, pesticides... »

« La société risque de se fractionner entre ceux qui auront moralement et/ou financièrement la possibilité de faire face... et les autres. »



- La capacité citoyenne à faire et à s'engager

Les lignes de tension sont fortes entre une démocratie représentative toute puissante et la capacité à faire ensemble élus, citoyens et société civile. Les deux se sont pourtant révélées précieuses, certaines communes se portant en première ligne, des associations et des initiatives collectives montrant une nouvelle fois la force et les valeurs de la solidarité et de la présence de proximité.

« Nos réunions se font par zoom. Certains de nos membres les plus anciens, et les plus expérimentés, ont des difficultés avec ces outils. La vie associative risque d'être sensiblement transformée si ces outils venaient à prendre le pas sur les réunions en présentiel. On risquerait de se priver de l'apport des personnes rétives à ces outils, et on risquerait de les isoler... »

« En ce qui concerne le fonctionnement associatif, municipal ou de la mutuelle dans laquelle je siége en bureau, généralisation des modes alternatifs pour échanger et se réunir : visio conférences ou réunions au téléphone. Nous ressentons tous un grand besoin de continuer à réfléchir, échanger et construire des actions concrètes. »

"Diminution très importante du contact avec la population. Cela me manque énormément, car c'est le socle du travail d'un maire de petite commune... Pas de possibilité d'installation du conseil..."

- Comment construire ensemble : élus, habitants, acteurs l'après-crise ?

Le plus grand nombre de réponses met en avant les exigences d'un faire ensemble renforcé. Plus encore, face aux manques ou aux carences d'une puissance publique verticale ultra jacobine, surgit très fortement la revendication des autonomies territoriales. Celle-ci étant à même de s'appuyer sur la capacitation des habitants, c'est-à-dire sur la valorisation de toutes les pratiques et de tous les savoirs individuels et collectifs, et la mise en œuvre de leurs échanges par des processus d'éducation populaire et de démocratie participative. Nos contributeurs insistent sur l'idée que tous les secteurs sont concernés, l'enseignement, l'industrie, les services publics, la santé, la résilience alimentaire, l'agriculture, le changement climatique, le numérique. L'ensemble devant s'inscrire dans la construction d'un nouveau pacte de gouvernance économique et sociale.

« Il n'y a pas de raison de compter uniquement sur l'État »

« Je souhaite que cette crise soit un sursaut, une occasion pour une transition citoyenne et solidaire, éco-féministe et anticapitaliste...etc. »

« Plus de démocratie participative et relocalisation de ce qui est vital tout en restant ouvert au monde. »

« Un changement de comportement des concitoyens, moins de consumérisme, plus d'engagement, de respect des autres, de l'environnement. »

« Trois enjeux majeurs : la lutte contre le réchauffement climatique, une plus grande considération pour les salariés dits moins qualifiés, la prise en compte de la séniorisation de la société »

25, Bd Besson Bey - 16023 ANGOULEME CEDEX

Tél : 05 45 93 08 28

Courriel : conseildedeveloppement@grandangouleme.fr

Site internet : www.codevgrandangouleme.fr

Facebook : [codevangouleme16](https://www.facebook.com/codevangouleme16)

